

LA SITUATION DES BANQUES

Le rapport des banques incorporées pour le mois de novembre dernier ne tient plus compte de la Banque du Peuple dont la liquidation est aujourd'hui un fait accompli par le paiement aux créanciers du dernier dividende.

Le capital versé des banques présente par ce fait une diminution. Le capital de la Banque du Peuple était de \$1,200,000 ; il ne disparaît pas seulement des chiffres du rapport, car les actionnaires perdent cette somme entière, moins bien partagés que les créanciers ordinaires qui ont reçu 75 centins dans la piastre. Ainsi se termine cette malheureuse affaire sur laquelle nous n'aurons plus à revenir.

Mais le capital des banques réunies ne diminue pas de ce montant, il en faut retrancher \$237,795 provenant des versements sur le capital augmenté de sept banques différentes.

La réserve de la banque Jacques Cartier, qui était portée dans le rapport d'octobre pour \$265,000 n'existe plus dans celui de novembre, tandis que, par contre, le montant total de la réserve reçoit les augmentations partielles suivantes : Banque Impériale du Canada, \$9,490 ; Banque d'Ottawa, \$146,745, et Banque des Marchands d'Halifax, \$9,743.

La circulation a diminué, comme il fallait s'y attendre. Elle reste néanmoins supérieure de cinq millions et demi au chiffre de novembre 1898, malgré un recul de un million trois quarts sur le mois d'octobre.

Mais cette diminution provient moins d'un ralentissement des affaires que du chiffre des dépôts du public qui a augmenté de plus de trois millions pendant le mois sous revue, malgré la disparition de

\$1,291,608 de dépôts à la banque du Peuple.

Les escomptes et avances au commerce sont en progression de trois millions sept cent cinquante mille piastres, ce qui indique une plus grande activité commerciale et industrielle. Au mois de novembre 1898, le montant des escomptes était de \$229½ millions et, au même mois de l'année suivante, il atteignait \$263½ millions, gagnant ainsi, durant l'espace d'un an 34½ millions.

Contentons nous de signaler les progrès marqués accomplis pendant cette période et rappelons-nous que, si la situation est saine, c'est grâce à une certaine dose de sagesse et de prudence. N'imitons pas les nations qui ont voulu marcher trop vite dans la voie du progrès et qui ont fait de telles chutes ensuite qu'elles ne parviennent que difficilement à se relever.

Nos banques ont toujours été à la hauteur des circonstances, elles ont plus que qui que ce soit et plus que quoi que ce soit aidé et contribué au développement de nos ressources, de notre commerce et de nos industries en dispensant le crédit.

Dans ces derniers temps, elles se sont montrées faciles, plus faciles que de coutume. Il était nécessaire qu'elles le fussent afin que le Canada pût aussi bénéficier de la prospérité générale à toutes les nations en voie de progrès. Mais avec les quelques nuages qui, dans ces derniers jours, se sont levés à l'horizon, elles auront peut-être, dans un avenir très prochain, à adopter une politique un tant soit peu différente.

Voici le tableau résumé de la situation des banques au 31 octobre et au 30 novembre derniers :

PASSIF.	31 octobre 1899	30 novembre 1899
Capital versé.....	\$64,327,636	\$63,365,431
Réserves.....	29,630,785	29,531,762